

OBSERVATION I.

Fongus hématode de la dure mère.—Atrophie du nerf optique.

Au mois de mars dernier, M. X..... se présenta chez moi, avec un garçon âgé de 1 an, pour me consulter au sujet d'une diminution considérable de la vue survenue chez l'enfant.

Il me fut impossible, vu l'âge peu avancé du sujet de faire l'examen de l'acuité visuelle et du champ visuel.

J'examinai les deux yeux à l'ophtalmoscope, à l'image droite et renversée, et ne trouvai qu'une légère hypermétropie, accompagnée d'une dilatation des veines de la rétine.

La cause et la nature du trouble de la vue demeurèrent parfaitement inconnues.

L'enfant avait bonne apparence; mangeait, dormait, digérait bien, seulement, sa muqueuse nasale était le siège d'une sécrétion exagérée que les parents attribuèrent volontiers à un RHUME DE CERVEAU.

Je suivis l'enfant de près et l'examinai régulièrement à l'ophtalmoscope, pendant quelques semaines, sans jamais constater autre chose que le vice de réfraction mentionné plus haut et l'augmentation du calibre des veines de la papille.

Les résultats négatifs fournis par l'ophtalmoscope prouvaient, jusque là, que la cause du trouble de la vue était extra oculaire et devait siéger sur le parcours du nerf optique ou dans les centres percepteurs. Comme les deux yeux étaient atteints, la lésion devait être extra orbitaire.

L'absence de névrite optique excluait l'idée d'un épanchement considérable dans la cavité crânienne.

Dans le début de l'affection, l'absence d'atrophie papillaire excluait aussi l'idée d'une tumeur comprimant les nerfs optiques.

Au bout de la 4^e semaine, le disque optique commença à pâlir, bientôt l'atrophie fut complète dans les deux nerfs. L'œil gauche fit saillie en dehors de la cavité orbitaire, la cornée s'ulcéra, l'œil entier passa en suppuration. La fosse temporale gauche commença aussi à se dilater, les paupières se couvrirent d'ecchymoses. Les vomissements apparurent, l'appétit diminua, le malade commença à dépérir.

Le diagnostic était devenu évident, il s'agissait d'une tumeur cérébrale.

L'enfant demeura dans cet état pendant quelques semaines et succomba à la suite d'un dépérissement graduel.

L'autopsie, à laquelle assistaient MM. les Drs DAGENAI et DESROSIERS révéla l'existence d'une tumeur de la grosseur du poing, située à la partie antérieure de la base du crâne, au